



## De Bordeaux à Bagdad

Événement incontournable de la rentrée politique, l'Université d'été de la Défense – dont l'AJD est traditionnellement partenaire – s'est déroulée les 8 et 9 septembre à Bordeaux. Grâce au général **Denis Mercier**, patron de l'armée de l'air, et au général **Jean-Jacques Borel**, du CDAOA (Commandement de la Défense aérienne et des Opérations aériennes) de Lyon Mont-Verdun, nous avons eu droit en ouverture à un scénario d'intervention hyper-réaliste des savoir-faire de l'armée de l'air et à une démonstration dynamique époustouflante d'un Rafale sur la base 106 de Mérignac. Avant de conclure ces deux jours par une visite très instructive des usines Dassault et de la chaîne de montage des Rafale... Prélude sans doute à leur intervention en Irak.

Une semaine seulement après, ces avions polyvalents menaient en effet leurs premières missions de reconnaissance au-dessus de Bagdad et de Mossoul... avant les premiers raids aériens de bombardements lancés le 19 septembre sur les positions « djihadistes » de l'Etat islamique.

Pendant deux jours, les « universitaires » de qualité réunis par la CEIS (toujours aussi efficace) ont eu également droit à des discours et réflexions de haute volée sur le thème « Agir et réagir », un thème ô combien d'actualité au regard de l'avancée des « djihadistes sans frontières » au Proche et au Moyen-Orient comme dans toute la bande sahélo-saharienne. En Afrique, la France a d'ailleurs redéployé cet été avec efficacité son dispositif militaire dans le cadre de l'opération Barkhane, dont le commandement a été confié au général **Jean-Pierre Palasset**, prenant grosso modo le relais des opérations Epervier, Sabre et Serval.

Cette Université d'été fut aussi l'occasion pour votre président et plusieurs membres du bureau de l'AJD de « faire leur marché » (dans le sens le plus noble du terme) en prenant ou reprenant contact avec un certain nombre de personnalités politiques, industrielles ou militaires pour prévoir les rencontres de cette rentrée qui s'annoncent assez riches, diverses et nombreuses. Vous en trouverez ci-contre un programme encore provisoire.

En plus des petits-déjeuners d'ores et déjà programmés avec **Stefano Chmielwski**, nouveau patron du GICAT, **Arnaud Vaissié**, président d'International SOS, ou **Hervé Guillou**, nouveau pacha de DCNS, le général **Jean-Pierre Bosser**, nouveau chef d'état-major de l'armée de terre, et le général **Christophe Gomart**, patron de la Direction du renseignement militaire, entre autres, ont promis de venir à la rencontre de l'AJD. Voilà donc un beau plateau de rentrée.

Sur le plan international, le général **Jean-Paul Paloméros**, Commandant suprême chargé de la transformation de l'OTAN à Norfolk, viendra également nous parler et son expertise au regard de la crise irakienne comme des mesures de « réassurance » prises par l'Alliance atlantique suite à la crise ukrainienne sera précieuse. Le vice-amiral d'escadre **Marin Gilier**, directeur de la Coopération de sécurité et de défense au Quai d'Orsay, sera également notre invité.

L'AJD fait donc sa rentrée, toujours au coeur de l'actualité.

**Bruno Fanucchi, Président de l'AJD**

## Une rentrée chargée

L'AJD reprend ses petits-déjeuners et rencontres.

Sont d'ores et déjà programmés :

le mardi 23 septembre, Stefano Chmielwski, nouveau patron du GICAT, au Press Club à 8 h 45 ;

le jeudi 2 octobre, Arnaud Vaissié, patron d'International SOS, qui nous recevra au siège de son organisation à Levallois-Perret ;

le mardi 21 octobre, Hervé Guillou, PDG de DCNS, qui nous recevra dans le XVème arrondissement de Paris ;

le mardi 19 novembre, le général Jean-Paul Paloméros au Press Club.

Notez dès à présent tous ces rendez-vous, auxquels s'en ajouteront encore bien d'autres, et bloquez les dates sur vos agendas.

Pour chaque rencontre, inscription obligatoire par mail auprès de notre Secrétaire général Mériadec Raffray à l'adresse suivante : [raffray@perspectives-entrepreneurs.fr](mailto:raffray@perspectives-entrepreneurs.fr)

## Bienvenue à l'AJD

### Membres actifs :

Dominique Derda (France 2)

Port. : 06.79.47.34.36.

mail : [dominique.derda@francetv.fr](mailto:dominique.derda@francetv.fr)

Edouard Elias (Photographe

indépendant) Port. : 07.87.06.23.87.

mail : [edouardelias@yahoo.fr](mailto:edouardelias@yahoo.fr)

Alain Ruello (Les Echos)

Port. : 06.60.22.31.36.

mail : [aruello@lesechos.fr](mailto:aruello@lesechos.fr)

Véronique Sartini (DSI)

Port. : 06.81.18.72.75.

mail : [sartini@areion.fr](mailto:sartini@areion.fr)

### Membre associé :

Jean-Louis Thiériot (avocat)

Bureau : 01 45 27 47 18

mail : [jlt@suchetavocats.com](mailto:jlt@suchetavocats.com)

## L'escadron Touraine reprend du service

Le 17 septembre, le chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Denis Mercier, était sur la base d'Orléans-Bricy pour réactiver l'escadron Touraine, mis en sommeil depuis 2 ans après la réforme de ses Transall. Si le Touraine peut être « réveillé » aujourd'hui, c'est qu'il a désormais suffisamment d'avions : cinq Atlas et encore quelques Hercule. La base orléanaise accueillera en effet tous les A400M Atlas français. L'école de pilotage est déjà ouverte aux armées des autres pays ayant acheté l'appareil.

Le lieutenant-colonel Benoît Paillard, commandant du Touraine, explique : « L'avion est encore en cours de qualifications, les choses se font petit-à-petit, mais il a déjà participé à plusieurs missions, opérationnelles. » Pas encore tactiques. Il s'agit, notamment, du transport de fret palettisé, de véhicules, et bien sûr de quelques personnels. Le général Mercier l'a précisé : « C'est l'Atlas qui a, le 14 septembre, acheminé personnels et matériels aux EAU pour permettre les missions de reconnaissance de nos Rafale au-dessus de l'Irak. »

Le CEMAA ajoutait : « Il aurait fallu trois Transall pour transporter ce que l'Atlas a fait en un seul vol ! »

Pour l'instant, l'Atlas n'est pas encore qualifié pour le largage de parachutistes, pour l'aérolargage à très grande altitude, et pas encore non plus pour transporter le VBCI. « Il ne s'agit pas de modifier l'avion, mais bien de qualifications, c'est à dire de tests à réaliser avec le constructeur. »

La reconstitution d'une unité opérationnelle est assez rare pour être saluée. L'AJD devra bientôt envisager une visite à l'escadron Touraine...

Bruno Besson



Photos : Gilles Rolle

### L'Afrique, seul succès du président

« Sans Afrique, il n'y aura plus d'histoire de France au XXI<sup>e</sup> siècle ».

C'est par cette citation de François Mitterrand que Gregor Mathias ouvre son livre « Les guerres africaines de François Hollande ». Cet exergue résume le livre : en arrivant au pouvoir, François Hollande était bien décidé à rompre avec la « Françafrique », en tout cas

avec l'image véhiculée par cette expression. La réalité politique l'a pourtant conduit à mener une guerre au Mali et une autre en RCA.

Pour Gregor Mathias, ces guerres illustrent l'échec, en Afrique, de la diplomatie française qui, si elle ne renonce pas à vouloir y appliquer un modèle démocratique à l'euro péenne, sera condamnée à intervenir sans cesse sur le continent africain.

Ce spécialiste des questions de sécurité et de défense en Afrique, professeur associé à Saint-Cyr, livre en conclusion quelques pistes de réflexion pour l'avenir et note malicieusement que les armées - dont le budget se réduit d'année en année - ont donné à François Hollande ses seuls succès et ont remis la France au 1er rang des nations occidentales en Afrique.

B.B.

« Les guerres africaines de François Hollande », par Gregor Mathias, Editions de l'Aube, 250 pages, 17 €.



### Une Académie en plein Paris

« La réalité du champ de bataille est qu'on n'y étudie pas ; simplement on fait ce que l'on peut pour appliquer ce que l'on sait.

Dès lors pour y pouvoir un peu, il faut savoir beaucoup et bien ».

Nulle autre citation que celle du maréchal Foch (Des principes de la guerre), qui jeune colonel enseigna à l'Ecole militaire, ne peut résumer mieux ce qui se passe chaque jour dans cette Ecole de renom devenu, en plein Paris, la première Académie militaire du monde.

Nous connaissons tous l'amphi Foch, le siège de la DICOd ou l'Ecole de guerre, où nombre d'entre nous participent régulièrement au « mediatraining » de rentrée de la nouvelle promotion, mais l'Ecole militaire (conçu sous Louis XV par l'architecte Gabriel) demeure assurément l'un des plus célèbres et pourtant des plus méconnus monuments de l'Histoire de France.

Un grand merci à Christian Benoît (Ancien officier passionné d'histoire, auquel nous devons déjà chez le même éditeur une étude inédite sur « Le Soldat et la Putain ») de nous en faire visiter toutes les arcanes, en nous racontant la petite et la grande histoire dans un album richement illustré.

B.F.

« L'Ecole militaire. Une histoire illustrée » de Christian Benoît, Editions Pierre de Taillac, 128 pages, 14,90 €



## Les lauréats du premier « Prix Sergent Vermeille »

Le dimanche 13 juillet, Kader Arif, secrétaire d'État chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, a remis aux huit lauréats de l'édition 2014 le premier « Prix Image Sergent Vermeille » à l'Hôtel national des Invalides. Créé par le Ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, ce prix rend hommage au sergent Sébastien Vermeille, photographe militaire, mort pour la France en Afghanistan le 13 juillet 2011. Il vise à promouvoir le travail des photographes qui accompagnent les hommes et les femmes du ministère de la Défense sur les théâtres d'opération extérieure comme sur le territoire national. Le concours s'adresse à deux catégories de photographes, civils et militaires. Pour cette première édition, la thématique générale portait sur le sens du devoir, illustrant l'investissement des personnels du ministère de la Défense dans les missions, souvent difficiles, qui leur sont confiées. La cérémonie s'est déroulée en présence de la famille du sergent Vermeille, du général Hervé Charpentier, Gouverneur militaire de Paris, et du DICOd Pierre Bayle. Deux "Ajidiens" (Jacques Witt de l'agence SIPA et Gilles Rolle de



l'agence REA), ainsi que Ludovic Marin, rédacteur en chef adjoint du service photo France de l'AFP étaient membres du Jury. Les lauréats sont :  
 Catégorie "Photographes professionnels" (Civils)  
 - 1er lauréat en "Action sur le théâtre national" : Guillaume Chauvin (indépendant)  
 - 2nd lauréat : Kenzo Tribouillard (AFP)  
 - 1er lauréat en "Opérations extérieures" : Kenzo Tribouillard (AFP)  
 - 2nd lauréat : Thomas Goisque (indépendant)  
 Catégorie "Photographes professionnels du ministère de la Défense"  
 - 1er lauréat en "Action sur le théâtre national" : caporal-chef Mihai

Teudean (1er RE)  
 - 2nd lauréat : adjudant Anthony Jeuland (Sirpa Air)  
 - 1er lauréat en "Opérations extérieures" : adjudant-chef Jean-Raphaël Drahi (Sirpa Terre)  
 - 2nd lauréat : brigadier-chef Jérôme Bardenet (Sirpa Terre)  
 Un seul regret, trop peu de photos dans la catégorie « photographes professionnels hors ministère de la Défense » sont parvenues à la DICOd. Espérons que, pour l'édition 2015, nombres d'Ajidiens et confrères viendront témoigner à travers leurs images du courage et de l'engagement de nos armées.

**Gilles Rolle**

### Diffusé lundi 22 septembre sur France 3 14-18, la guerre en chansons

Grâce aux archives sonores et cinématographiques de l'ECPAD, qui a coproduit ce documentaire de 50mn avec la société AgatFilms, Thierry Kübler et Stéphanie Molez ont eu l'idée originale de nous raconter la Grande guerre de 14-18 au travers des chansons de l'époque, écrites pour glorifier l'esprit patriotique et se défendre contre les Boches. Si tout le monde connaît bien sûr « La Madelon » ou « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine », on redé-

couvrira avec plaisir et émotion bien d'autres chants de Poilus comme « Rosalie », un chant composé par Théodore Botrel en l'honneur de la baïonnette française dont c'était le surnom, « Viens Poupoule », « Verdun, on ne passe pas » ou « La chanson de Craonne » dénonçant la boucherie que fut bel et bien la « der des ders »  
 Cet excellent documentaire, qui aurait mérité une programmation en première partie de soirée, sera diffu-



sé lundi prochain 22 septembre sur FR-3 à 23 h 20. Mais malgré une heure bien tardive, cela vaut vraiment le coût de veiller un peu en cette année du Centenaire. Pour ne pas oublier le sacrifice de nos aïeux dans les tranchées de la Marne, de la Meuse ou de la Somme.